

Henri Milne Edwards
Rapport au ministre Victor Duruy sur l' Aquarium
de l'Exposition maritime internationale du Havre,
23 octobre 1868.

Chargé par Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique, d'examiner l'opportunité de faire du Havre un des laboratoires d'études du milieu marin, Henri Milne Edwards, doyen de la faculté des Sciences de Paris, se rend dans le port normand dans les derniers jours d'octobre 1868 et adresse au ministre un rapport élogieux à propos du projet de Gustave Lennier. Le rapport de Milne Edwards est porté à la connaissance de la population havraise dans le *Journal du Havre* du 23 octobre 1868 :

Le ministre de l'instruction publique a reçu du doyen de la Faculté des sciences de Paris le rapport suivant :

Monsieur le Ministre,

Dans l'intérêt de la nouvelle école pratique des hautes études instituée par le décret impérial du 31 juillet dernier, vous avez décidé qu'un certain nombre de stations géologiques et botaniques seraient établies sur notre littoral, afin de faciliter l'étude de la faune et de la flore maritimes des côtes de France, et vous m'avez chargé d'examiner si Le Havre conviendrait pour la réalisation partielle de ce projet. Je me suis rendu dans cette ville il y a quelques jours, et, après avoir pris connaissance des ressources qu'elle offre à cet égard, je viens vous en rendre compte.

Le lycée du Havre est un des plus beaux de l'Empire, et dans les vastes bâtiments qui lui appartiennent il serait facile de trouver des locaux convenables pour l'établissement d'un laboratoire d'observation. M. le Proviseur, qui apprécie bien l'importance des études pratiques pour nos jeunes naturalistes, et qui est plein de zèle pour le service de la science, m'a montré aussi des chambres dont il pourrait disposer pour loger les élèves en mission sur ce point. Mais la côte du Havre est loin d'être riche en produits maritimes et les matériaux d'étude pour nos naturalistes y manqueraient, si l'industrie de l'homme n'ajoutait beaucoup aux ressources naturelles. Je n'aurais donc pu rien proposer à Votre Excellence pour cette partie du littoral, si les choses étaient restées dans l'état où je les avais trouvées il y a quelques années. Aujourd'hui, grâce à l'initiative éclairée et énergique de la population havraise, il n'en est plus de même, et notre école pratique pourra avoir dans ce grand port de mer une succursale des plus utiles.

En effet, à l'occasion de l'Exposition maritime internationale, dont vous connaissez, Monsieur le Ministre, les résultats importants, un magnifique

aquarium marin a été établi à proximité de la plage et pourra fournir à nos jeunes naturalistes de nombreux sujets d'observation. On y trouve une série de 46 grands bacs, à parois transparentes, contenant plus de 100 mètres cubes d'eau de mer qui se renouvelle deux fois par jour. Des poissons, des mollusques, des crustacés, des annélides et des zoophytes y vivent en foule, et, indépendamment des nombreuses espèces provenant de la Manche, on y voit des animaux exotiques que les capitaines au long-cours y ont apportés des côtes de l'Amérique septentrionale ; enfin une véritable rivière d'eau de mer circule à l'extérieur de cet établissement et a été peuplée par des phoques, des tortues gigantesques et d'autres animaux, qui se trouvent là dans des conditions biologiques normales. Malheureusement, ce grand aquarium doit être démoli dans peu de jours ; mais j'ai lieu d'espérer que la science n'en sera pas privée d'une manière permanente, et que la ville du Havre le fera rétablir immédiatement dans des conditions durables.

M. le conservateur du musée d'histoire naturelle, m'a appris que parmi les armateurs, les riches négociants et les autres personnes les plus influentes de la ville, il trouvait, pour ses projets à ce sujet, aide et sympathie. Les capitaux ne lui manqueront pas, et dès qu'il aura réuni, au moyen de souscriptions individuelles très modiques, la somme nécessaire pour assurer l'existence de cet établissement pendant un certain temps, il en commencera la reconstruction. Je suis convaincu que la population éclairée de ce magnifique port commercial, répondra favorablement à son appel, et que, par conséquent, l'aquarium maritime du Havre restera au service de la science.

Vous savez, Monsieur le Ministre, qu'il existe déjà dans le voisinage de Bordeaux (à Arcachon), un établissement de ce genre qui a été mis, de la manière la plus libérale, à la disposition des naturalistes. L'association scientifique de France y a placé un excellent microscope, et les observations qui ont été faites ont déjà donné lieu à plusieurs publications intéressantes. L'aquarium maritime du Havre, à raison de sa proximité de Paris, de son grand développement, et des ressources qu'offre le lycée de cette ville, pourra être encore plus utile à nos étudiants.

Il serait bon aussi de développer l'étude des sciences naturelles dans nos principaux ports de mer, d'en inspirer le goût aux jeunes gens qui peuvent être appelés à faire des voyages lointains, et le spectacle des merveilles zoologiques offert par l'aquarium y contribueraient puissamment.

Je proposerais donc à votre Excellence de donner au projet de M. le conservateur du musée d'histoire naturelle de la ville du Havre, tous les encouragements possibles.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monsieur le Ministre, votre très obéissant serviteur,

Le doyen de la faculté des sciences de Paris,
Milne Edwards

Journal du Havre du 23 octobre 1868, Bibliothèque municipale du Havre

(d. d.)